

xxx

**LES PLUIES DILUVIENNES
PROVOQUENT DES INONDATIONS
DANS TOUTE LA FRANCHE-COMTE**

Depuis sa source à Mouthe, jusqu'à sa jonction avec la Saône, dans le Jura, le Doubs a causé de l'inquiétude et des dégâts sur son passage, par suite des pluies torrentielles de la semaine dernière, qui ont inondé tous les coins de France. Envahissant les prés, dès Gellin, il envahit au passage la scierie Thiébaud, au pont de Labergement. Gonflé par ses eaux tumultueuses, le lac Saint-Point franchit son barrage et transforma en un deuxième lac la vallée entre Oye-et-Pallet et le passage de La Cluse. Grossi par la fonte des neiges, à Pontarlier, il menaça quelque temps le pont St-Roch à la sortie de la ville. Puis, à partir de Doubs, grossi par le Drugeon, il devint torrent jusqu'à Morteau, dont les abords disparurent sous une plaine liquide de 7 kilomètres de long sur deux de large, doublant les bassins du Doubs de Villers-le-Lac. Mais, où la situation devint grave, ce fut à sa rentrée en France, après le parcours en Suisse.

La région de Montbéliard, Valentigney et toute la zone entre Clerval jusqu'à Besançon fut touchée par la montée des eaux, qui devint bientôt dangereuse. Les affluents, parfois plus violents encore, augmentèrent les émotions. Dans la vallée de la Loue, la place des Iles, à Ornans, disparut sous un mètre d'eau et les cars Monts-Jura durent opérer des transbordements pour assurer le trafic. A Morteau même, tous les bas quartiers furent inondés : jardins, caves, garages, scieries. Grand-Combe et Montlebon furent complètement isolés par les routes coupées. A Villers-le-Lac, le Doubs avait monté de cinq mètres en 36 heures et les cars y étaient aussi immobilisés.

Partout, les services étaient alertés : pompiers, secouristes, volontaires... Par bonheur, il n'y eut pas de victimes humaines dans la région du Haut-Doubs, bien qu'à Pontarlier, une fillette, la petite Mareschal, soit tombée dans le ruisseau des Lavaux, d'où elle fut rapidement retirée par M. Voynet, employé des Pompes Funèbres.

Les services météorologiques de l'Observatoire de Besançon relevaient, dimanche soir, 167 millimètres de précipitations depuis le début de février, alors que la moyenne du même mois n'a été que de 69 millimètres 8 depuis soixante-douze ans.

Les pluies ayant diminué lundi 25 et même cessé mardi 26, avec le soleil on espère que la décrue s'accroîtra vite; mais il restera, alors à constater les dégâts aux immeubles et aux biens, qui s'avèrent dès à présent comme considérables.